



Lorsqu'on arrive au bureau ce jeudi matin, un grand nombre de femmes nous attendent. Francine a convoqué toutes celles qui désirent entrer chez Apécos et qui viennent exposer leur cas.

Nous examinerons ce matin, 13 candidatures.

Que de drames, que de misères, que de larmes.

Je représente pour elles leur dernier espoir, leur planche de salut et c'est horrible de devoir souvent rejeter impitoyablement certaines candidatures. La majorité du temps parce que le papa de l'enfant est encore vivant, même si il a quitté le foyer en abandonnant femme et enfants sans aucune ressource.

Nos critères sont: Orphelins du Sida et il faut vraiment que la famille se retrouve en danger de mort pour qu'on fasse une exception.

Nous avons sélectionné 3 familles à aider de toute urgence : notre quotta de 50 enfants est dépassé et lundi prochain, tous ceux que nous n'avons pas pu recevoir seront à nouveau là.

Vous me direz, pourquoi ne pas augmenter le nombre de bénéficiaires ?

Pour le moment, je ne peux plus augmenter la charge de travail de Francine et Philémon : ils font le maximum, et encore plus quand je suis là, et je ne peux pas assumer d'engager un collaborateur supplémentaire... ce foutu nerf de la guerre.

Claire, qui retient comme nous tous ses larmes en écoutant la requête dramatique de Rehema, nous annonce qu'elle va parrainer son fil.

Une belle façon de remonter instantanément le moral de tous et c'est moi qui en pleure...de joie...

L'après-midi, départ pour visiter Christine : l'an passé, elle a recueilli Antary et Mouna ses neveux et nièces, et pour la remercier, nous nous chargerons cette année de son fils Cédric.

Au mois de mars de l'an passé, sa maison s'est écroulée sous les pluies diluviennes.

Nous l'avons aidée à reconstruire, en briques adobes, en récupérant les tôles



et le bois de charpente elle est à nouveau à l'abri pour le moment.

Les cadeaux de Noël vont nous permettre de cimenter les murs, c'est le plus urgent.

L'an passé, elle avait reçu un AGR pour monter un petit commerce de charbon qui fonctionne très bien : elle est la seule à en vendre sur le tout petit marché local près de chez elle et nous demande un peu d'aide pour terminer de construire un abri de tôles afin d'y stocker ses sacs de charbon.

Nous avons été voir l'endroit, le projet est très prometteur et nous la soutiendrons.